

Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 - 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 - 8

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique : première partie : le test conjoncturel, deuxième partie : statistiques diverses (en préparation).

Rédaction et commandes : service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

éléments d'appréciation

EN BREF

Au dernier trimestre 1979, la lente amélioration de la conjoncture économique décelée au début du second semestre s'est confirmée. Toutefois, en raison de sa faible ampleur, elle ne s'étend pas à tous les secteurs d'activité ce qui se traduit par une évolution différenciée des indicateurs disponibles à Genève. Les hausses simultanées de l'emploi et du chômage sont à cet égard significatives.

EMPLOI

Au cours du quatrième trimestre 1979, le nombre de chômeurs complets tend à se stabiliser (1 546 à fin décembre), alors que le chômage partiel est en diminution (septembre : 1 010, décembre : 248). En moyenne, le chômage a été plus important en 1979 qu'en 1978 (1 624 chômeurs complets contre 1 217, soit une augmentation de +44% et 820 chômeurs partiels contre 205, soit +300%). On remarque une augmentation de la proportion de femmes parmi les chômeurs complets (taux moyen 1978 : 32%; 1979 : 37%). Durant le dernier trimestre 1979, l'effectif des travailleurs frontaliers progresse de 248 contre 117 le trimestre précédent. De décembre 1978 à décembre 1979, ils sont en augmentation de 142 unités (+1 208 pour les douze mois précédents).

INDUSTRIE

L'indicateur synthétique de la marche des affaires, tiré de l'enquête de l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'EPFZ, s'est nettement redressé au quatrième trimestre 1979. Cette évolution traduit une amélioration de la conjoncture dans l'industrie dont il ne faut cependant pas surestimer l'ampleur. En effet, le calcul de l'indicateur repose sur les résultats des différentes rubriques qui le composent par rapport à l'époque correspondante de l'année précédente. La seconde partie de 1978 ayant connu une situation défavorable, les résultats paraissent meilleurs qu'ils l'auraient été en comparant avec une période d'activité normale.

La situation de la branche des **machines et appareils**, s'améliore lentement. L'entrée de commandes est en augmentation pour une majorité d'entreprises, ce qui se traduit par des jugements moins défavorables pour le carnet de commandes. Contrairement au trimestre précédent, les perspectives de production sont positives.

La marche des affaires de la **chimie** est bonne. Après un léger tassement au troisième trimestre, l'indicateur synthétique se retrouve dans une zone positive. Le carnet de commandes est à nouveau en augmentation en fin d'année, les perspectives sur l'entrée de commandes sont favorables. Les éventuels problèmes de la branche pourraient se situer dans la hausse continue des prix des matières premières.

L'évolution est irrégulière pour les **arts graphiques**. L'indicateur synthétique est, en moyenne, dans une zone satisfaisante au quatrième trimestre 1979 mais on constate qu'en décembre sa valeur est à nouveau négative.

La branche **alimentation-boissons-tabacs**, dont la situation s'était dégradée, selon l'indicateur synthétique, entre le deuxième et le troisième trimestre 1979, se retrouve dans une position plus satisfaisante, en moyenne, au quatrième trimestre.

Dans l'**horlogerie-bijouterie**, l'indicateur synthétique oscille autour d'une position satisfaisante. On constate une baisse en fin d'année, principalement en raison de la situation du carnet de commandes jugé trop peu garni par une majorité d'entreprises. Le niveau du prix de l'or et ses fluctuations provoquent quelques inquiétudes pour les entreprises pour lesquelles il est une matière première importante.

CONSTRUCTION

Comme chaque année, à pareille époque, l'activité du secteur de la construction au quatrième trimestre s'est ralentie pour des raisons saisonnières. L'expansion attendue ne s'affirme pas. En ce qui concerne le logement, la tendance de reprise, en terme de projets, s'est concrétisée par une augmentation des autorisations de construire accordées de 57% par rapport à 1978, mais celle-ci ne se traduira pas avant deux ans par une augmentation des logements neufs mis sur le marché.

VOITURES NEUVES

Le dernier trimestre de 1979 confirme le retournement de tendance observé depuis le début de l'année dernière. En chiffres absolus, le nombre de voitures neuves mises en circulation dans le canton de Genève au cours de la période sous revue est en recul de 9,4% par rapport aux trois derniers mois de 1978, qui avaient été caractérisés par une hausse de 19,4% comparativement à la période correspondante de 1977.

AEROPORT

Après trois trimestres consécutifs de hausse modérée, la tendance du **trafic commercial local des passagers** à l'aéroport de Genève-Cointrin marque un fléchissement au cours des trois derniers mois de 1979. Ainsi, pour l'ensemble de l'année écoulée, on constate une poursuite du ralentissement observé à partir de 1978, après trois années de croissance soutenue. La stagnation du **fret local** reste conforme à la tendance caractéristique de ces deux dernières années.

HOTELLERIE

La reprise du tourisme amorcée en septembre se poursuit durant le dernier trimestre de l'année : la demande dépasse 500 000 nuitées, chiffre supérieur à celui des trimestres correspondants des cinq dernières années. Par rapport au quatrième trimestre 1978, l'hôtellerie enregistre un gain de 49 000 nuitées (+ 10,8%), résultant d'un accroissement de 13,5% de la clientèle étrangère et d'un recul de 2,7% des hôtes du pays.

Le renversement de tendance de ces derniers mois compense en partie les fortes pertes enregistrées jusqu'en août; le bilan de l'année se solde par un déficit de 20 600 nuitées (- 1,0% contre - 5,4% en 1978). Alors que l'apport étranger progresse légèrement (+ 0,3%), le tourisme intérieur régresse de 8,2%. L'offre de lits s'étant réduite de 1,4%, le taux d'occupation moyen stagne à son niveau de 1978 (42%).

PRIX

Au cours du dernier trimestre 1979, les **prix à la consommation** progressent de 0,7% à Genève (hausse annuelle : 5,0%). Dépassant légèrement celles des trois derniers mois de l'année précédente, cette variation est notablement inférieure aux augmentations enregistrées lors des trois premiers trimestres 1979. Cette évolution découle de l'apaisement du mouvement des prix des produits pétroliers et d'un léger recul des prix de l'alimentation. En janvier 1980, la progression de l'indice (0,3%) résulte principalement du relèvement ponctuel de certains tarifs publics de sorte qu'elle ne préfigure pas une accélération du mouvement des prix à Genève.

La hausse trimestrielle de l'indice des **prix de gros** est de 1,4% en décembre 1979 (hausse annuelle : 6,9%). De septembre à décembre, les prix des marchandises produites en Suisse (0,9%) augmentent moins fortement que les biens importés (2,6%). En janvier, cet indice enregistre une hausse légèrement plus marquée que celle de la moyenne mensuelle de 1979 (0,7% contre 0,6%).

EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE

En 1979, le nombre total d'**étrangers exerçant une activité** dans le canton de Genève a augmenté d'environ un millier et s'établit à 88 200 en fin d'année. Sur ce chiffre, 63 300 (72%) résident dans le canton ¹⁾, 5 100 ²⁾ (6%) sont des travailleurs saisonniers et 19 800 (22%) des travailleurs frontaliers.

Pour la troisième année consécutive, la population active étrangère augmente dans le canton : rappelons que durant les années de "crise" (1974/1976) elle avait diminué de 15 000, qu'en 1977 la tendance s'était inversée (gain : + 100), et qu'en 1978 l'augmentation (+ 900) était du même ordre qu'en 1979 (+ 1 000).

Par rapport à fin décembre 1973, où elle avait atteint son chiffre le plus élevé (101 200), la population active étrangère accuse donc actuellement un recul de 13 000 (- 13%). C'est principalement sur les deux catégories de travailleurs non-résidents, saisonniers et frontaliers, que les mouvements de ces dernières années - baisse en 1974/1976 et augmentation en 1977/1979 - se sont portés :

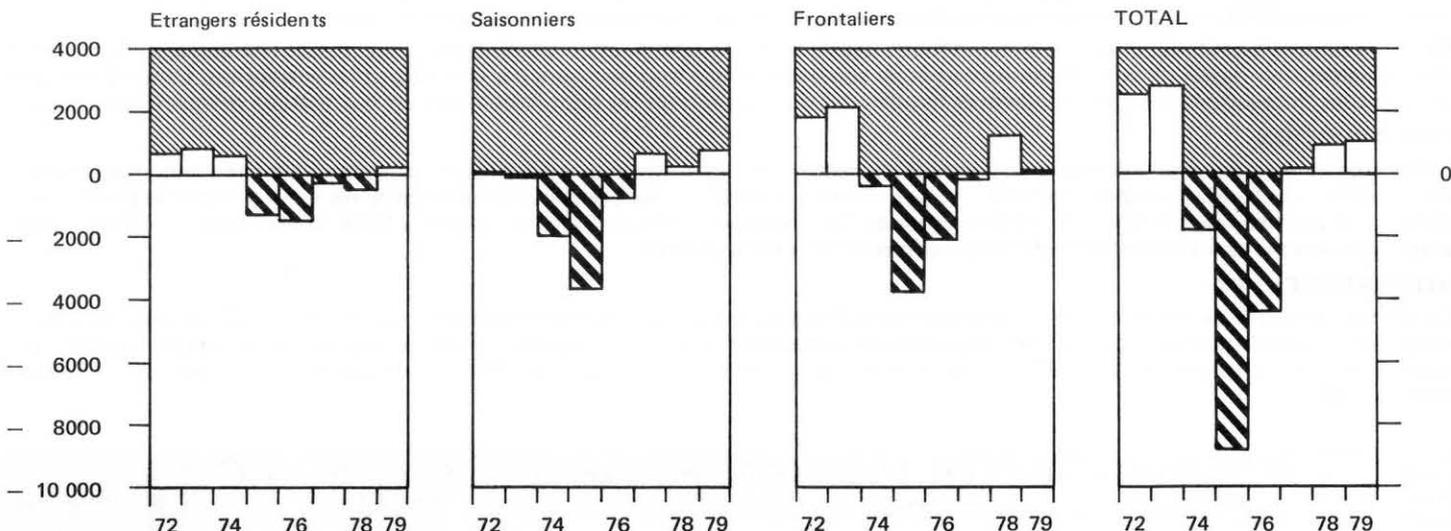
- durant la première période (1974/1976), l'effectif des saisonniers avait baissé de 6 500 (- 64%), celui des frontaliers de 6 300 (- 25%), celui des résidents de 2 200 (- 3% seulement);
- durant la seconde période (1977/1979), l'effectif des saisonniers a augmenté de 1 500 (+ 42%), celui des frontaliers de 1 100 (+ 6%), celui des résidents a peu varié : - 600 ou - 1%.

On sait que les données statistiques relatives à la **population active suisse** sont beaucoup moins développées que celles concernant les étrangers. En se basant sur des éléments purement démographiques - mouvement démographique par sexe, état civil et âge - et en admettant que les taux d'activité par âges ne se soient pas fondamentalement modifiés depuis le dernier recensement de la population (1970), on peut estimer que la population active d'origine suisse a augmenté de plus de 1 000 personnes par an de 1975 à 1979. La **population active totale** du canton est donc actuellement en expansion : après trois années de baisse importante (1974/1976), elle a connu, en 1977/1979, une augmentation annuelle de l'ordre de 2 000 unités. A relever toutefois un certain ralentissement dans la deuxième partie de 1979, qui est apparu dans les deux principaux facteurs d'évolution de la population active : immigration confédérée et main-d'oeuvre frontalière.

1) sous permis B (séjour), C (établissement) ou exempts (internationaux)

2) effectif en août

EVOLUTION ANNUELLE DE LA POPULATION ACTIVE ETRANGERE (variations en chiffres absolus)



résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

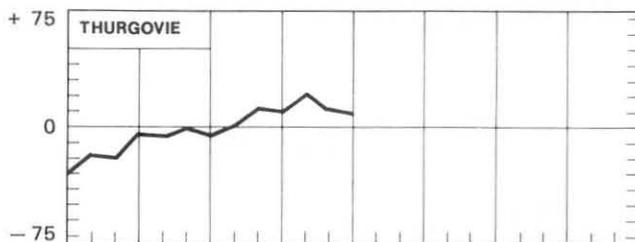
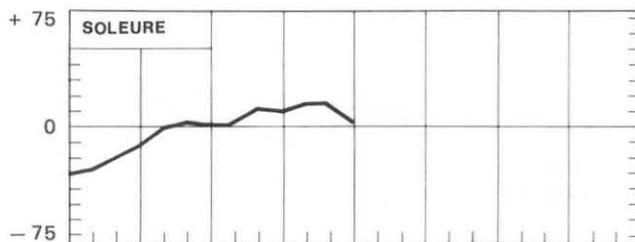
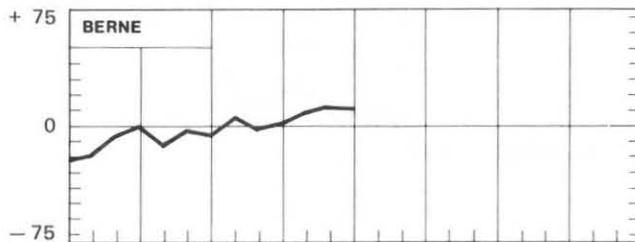
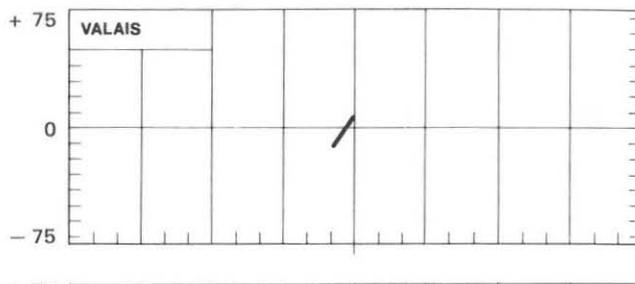
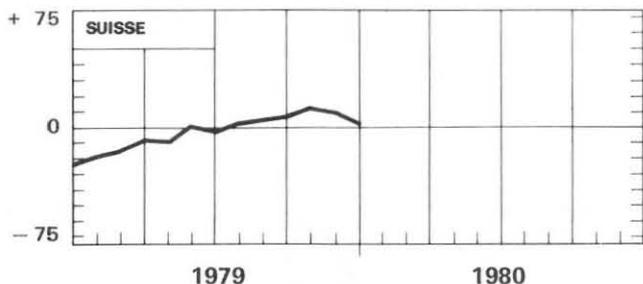
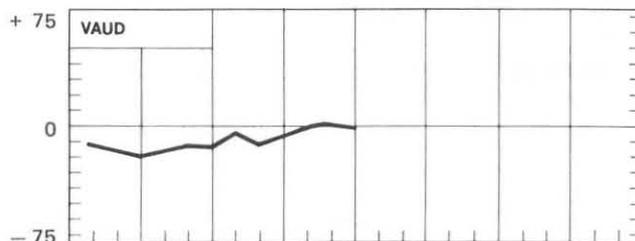
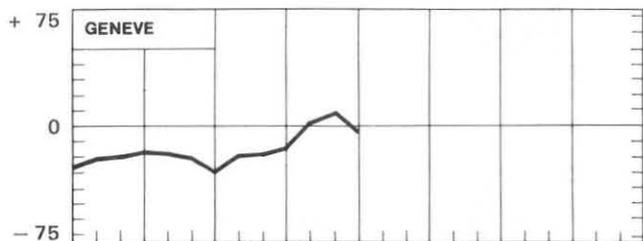
Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode du solde** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict. Le service cantonal de statistique a édité un guide méthodologique (juillet 1979) qui explique en détail le principe du test conjoncturel. Il peut être obtenu sur demande.

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES

Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

évolution : 1) de l'entrée des commandes	} par rapport au mois correspondant de l'année précédente	situation : 4) du carnet de commandes	} pour le mois de l'enquête
2) du carnet de commandes		5) des stocks de produits finis	
3) de la production		6) des stocks de matériel	

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.



METHODE DU SOLDE

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,

l'entrée de commandes : a augmenté : +
 ou est restée identique : =
 ou a diminué : -

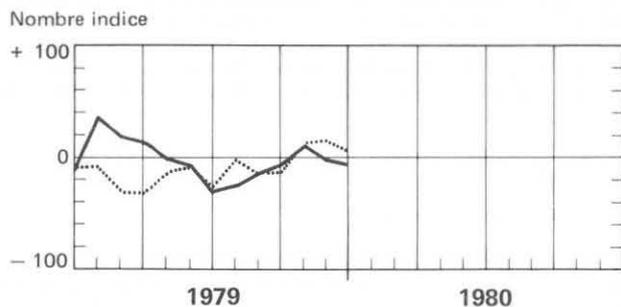
La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100% (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100% (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	%	%
+ :	30	+ 30
= :	50	
- :	20	- 20
	100	solde : + 10 %

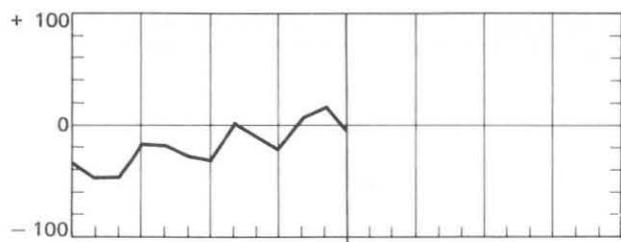
A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

Niveau mensuel

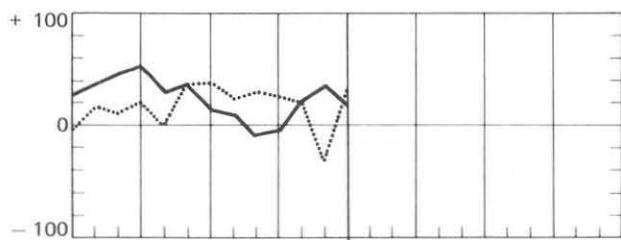
Genève —
Suisse ·····



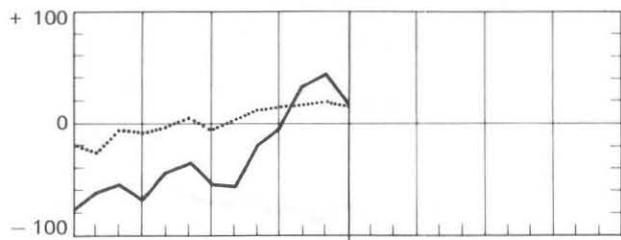
ALIMENTATION
BOISSONS
TABACS



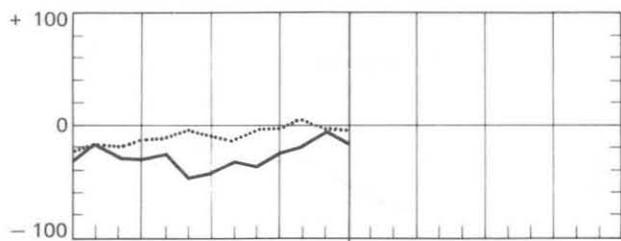
ARTS
GRAPHIQUES 1)



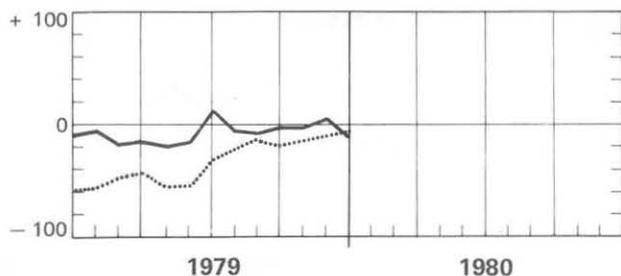
CHIMIE



METALLURGIE



MACHINES
ET APPAREILS

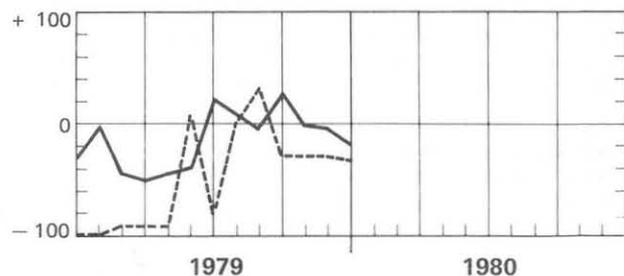
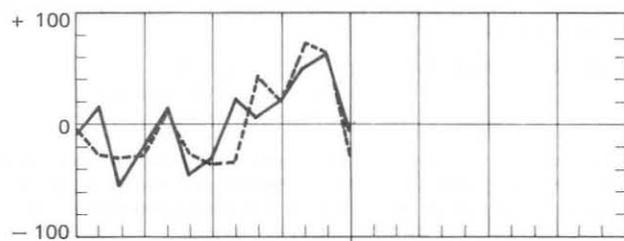
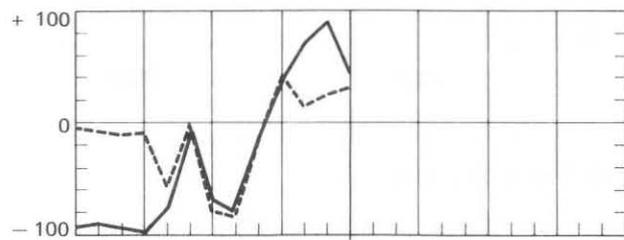
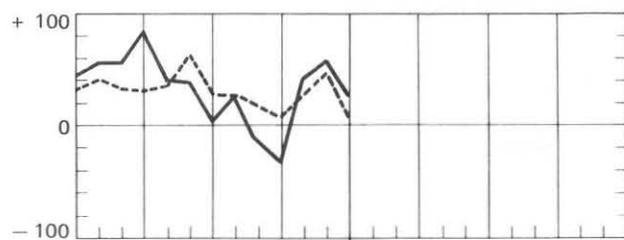
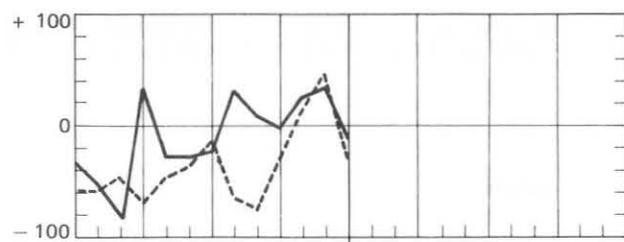
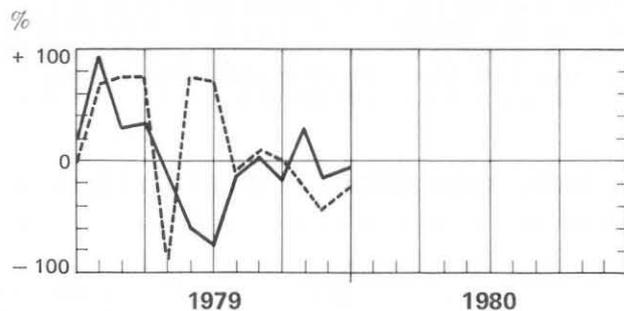


HORLOGERIE
BIJOUTERIE 2)

B. ENTREE DE COMMANDES PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

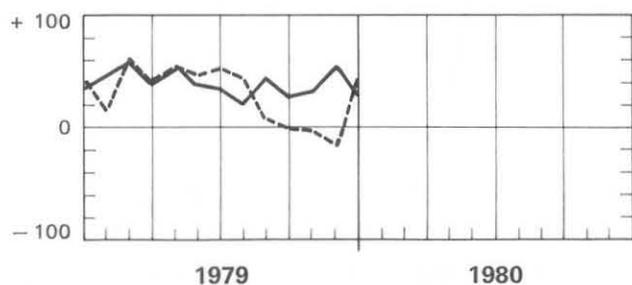
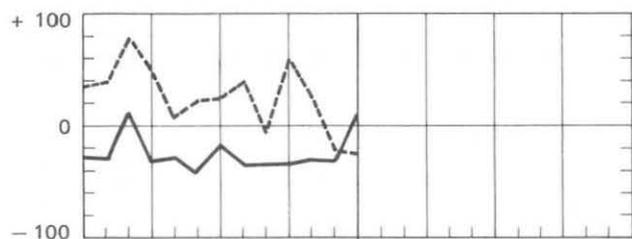
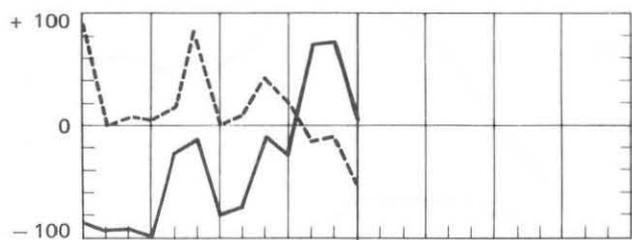
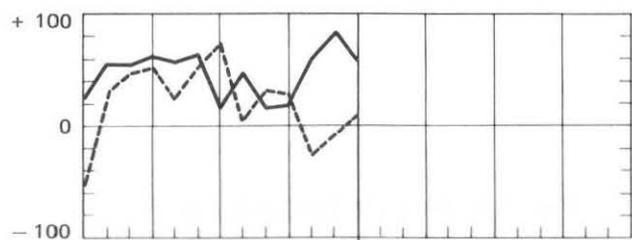
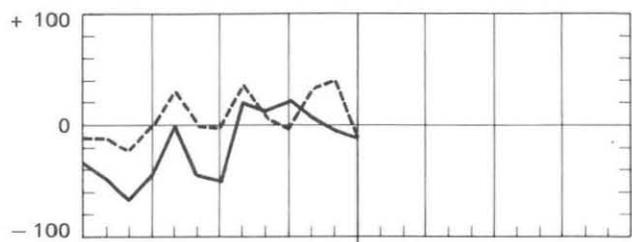
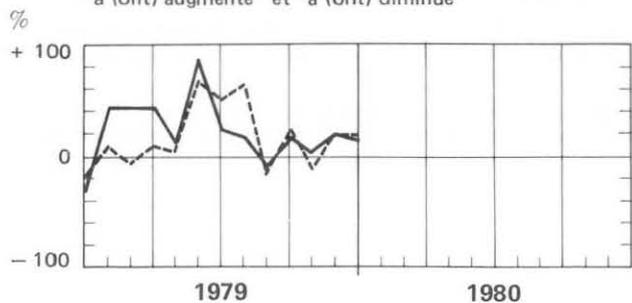


1) et 2) : voir notes page 5

C. PRODUCTION ———
STOCKS DE PRODUITS FINIS - - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

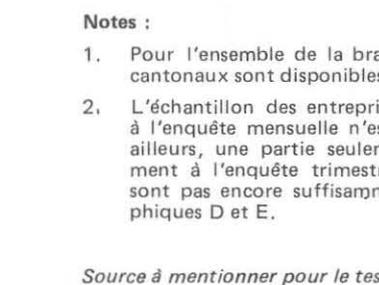
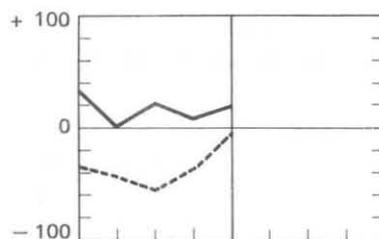
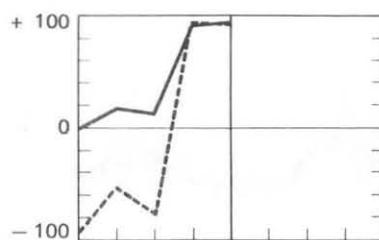
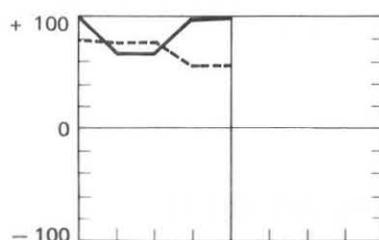
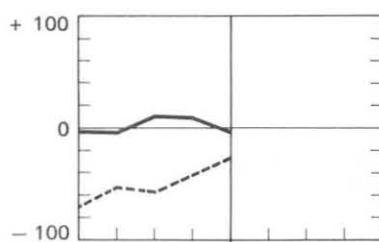
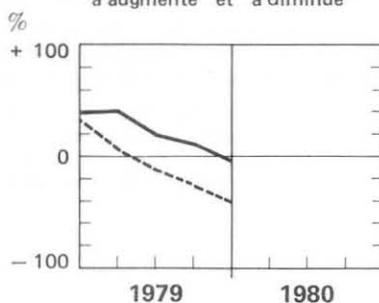
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



D. CAPACITE TECHNIQUE ———
EMPLOI - - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

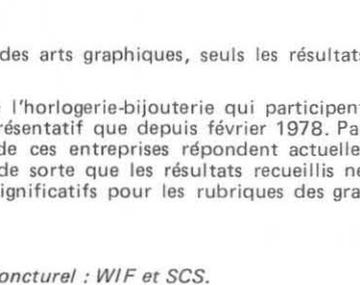
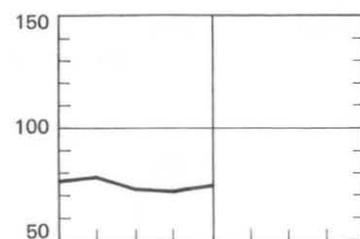
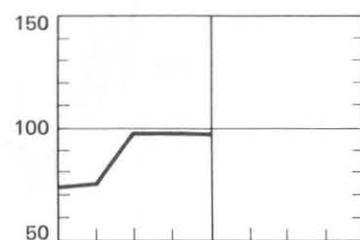
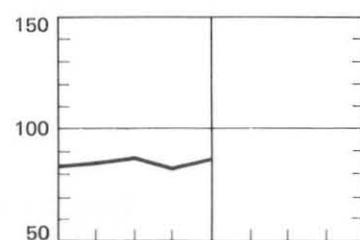
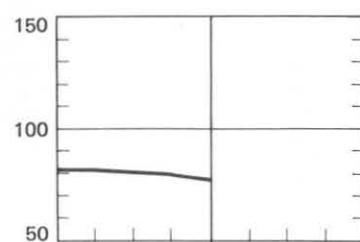
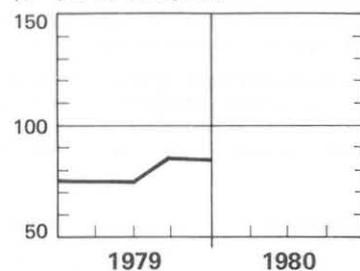
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



Notes :

1. Pour l'ensemble de la branche des arts graphiques, seuls les résultats cantonaux sont disponibles.
2. L'échantillon des entreprises de l'horlogerie-bijouterie qui participent à l'enquête mensuelle n'est représentatif que depuis février 1978. Par ailleurs, une partie seulement de ces entreprises répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques.

Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité des grandes industries, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation de leur parc de machines.

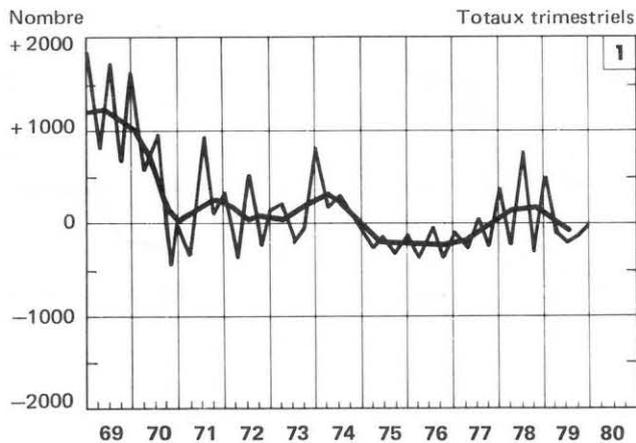
L'information statistique sur un certain nombre de domaines importants du point de vue de la conjoncture économique fait actuellement défaut. Pour illustrer cette constatation, on peut signaler l'absence d'une statistique globale de l'emploi, de données sur le chiffre d'affaires ainsi que le manque d'indicateurs à court terme sur le commerce ou les activités bancaires. Malgré ces lacunes, les informations présentées portent sur d'importants secteurs économiques, soit directement, soit indirectement. Elles s'ordonnent de la façon suivante :

graphiques	domaines
1 et 2	emploi
3 et 4	chômage
5 et 6	énergie
7 et 8	construction
9	automobiles
10	trafic télex
11 et 12	trafic aérien
13 et 14	hôtellerie
15 et 16	prix
17	comptes de chèques postaux
18	commerce extérieur

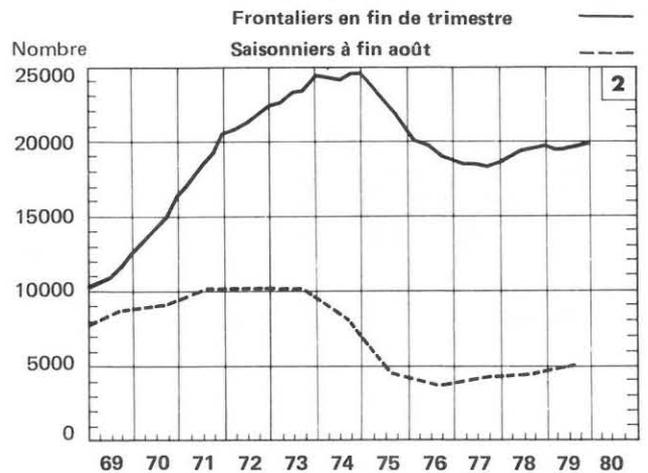
Dans les graphiques, les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes épaisses mettent en évidence une approximation de la **tendance** (combinaison d'un mouvement à long terme et d'un effet conjoncturel). Celles-ci sont calculées par la méthode des moyennes mobiles (moyennes centrées d'ordre 4) qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers. Le guide méthodologique (en préparation) contiendra une description de chacune des séries, avec mention de la source et du traitement qui a été appliqué. On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le "bulletin statistique" trimestriel du SCS.

1 - 2
EMPLOI

**GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS
SANS LES SAISONNIERS**

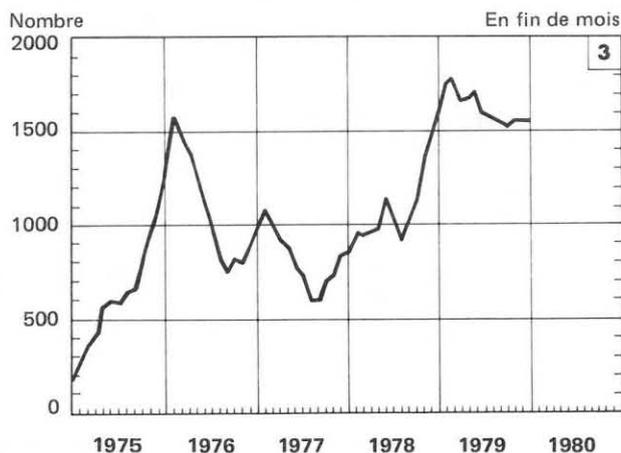


FRONTALIERS ET SAISONNIERS

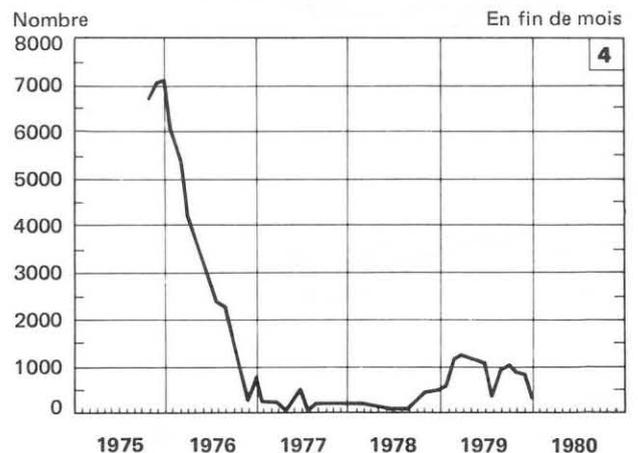


3 - 4
CHOMAGE

CHOMEURS COMPLETS

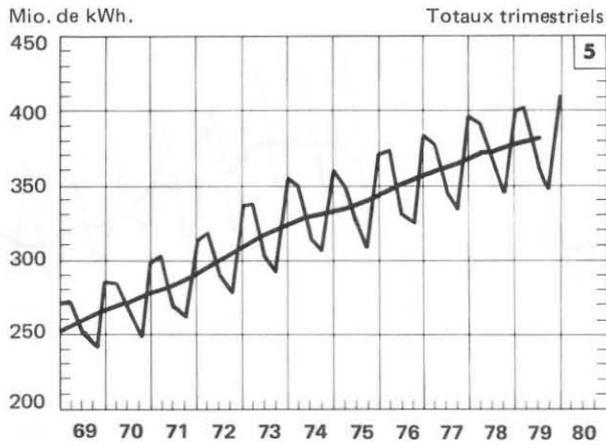


CHOMEURS PARTIELS



CONSOMMATION D'ELECTRICITE

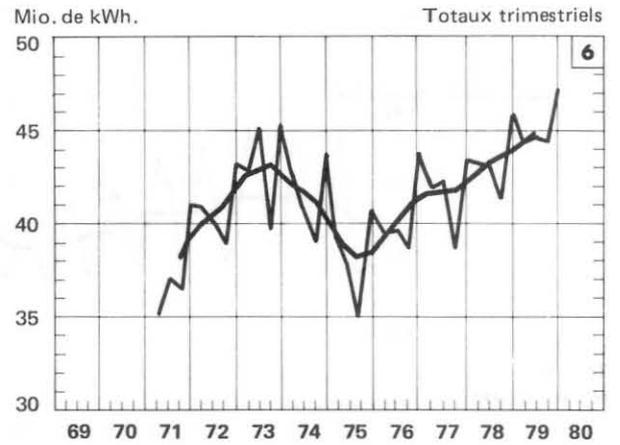
Réseau genevois sans le CERN



5 - 6
ENERGIE

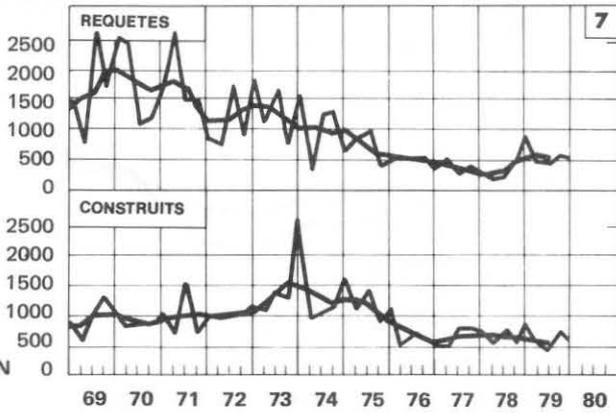
CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Grande industrie



LOGEMENTS

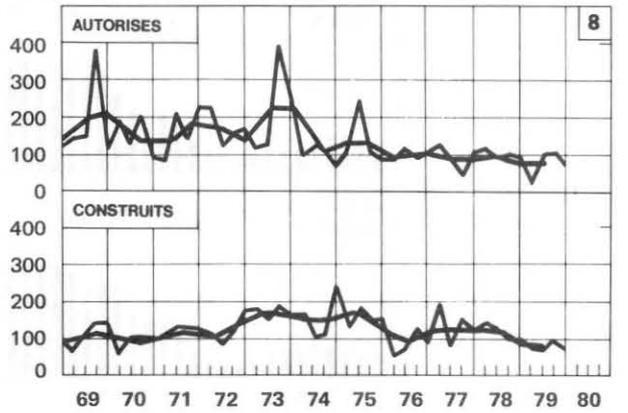
Nombre Totaux trimestriels



7 - 8
CONSTRUCTION

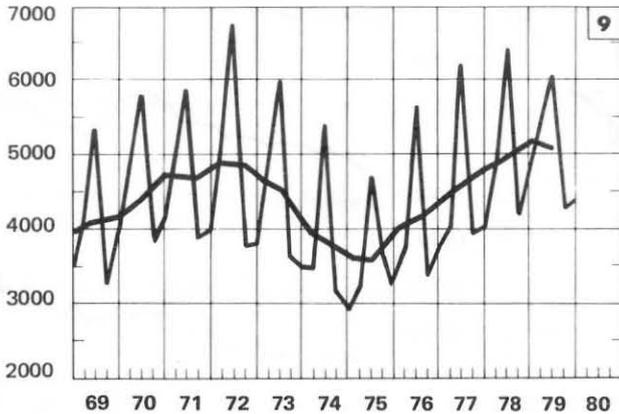
COUT PREVU DES BATIMENTS

Mio. de F. de 1968 Totaux trimestriels



VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION

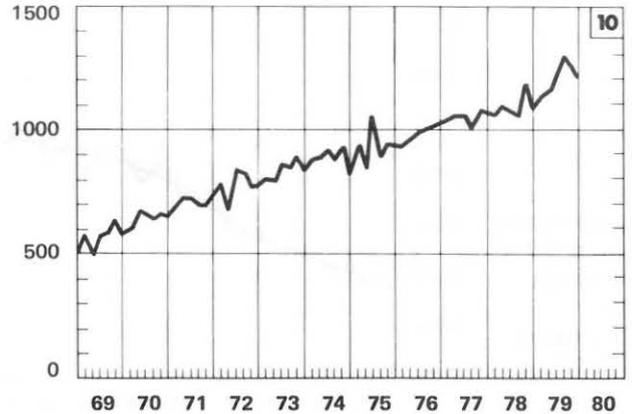
Nombre Totaux trimestriels



9
AUTOMOBILES

NOMBRE DE COMMUNICATIONS TELEX

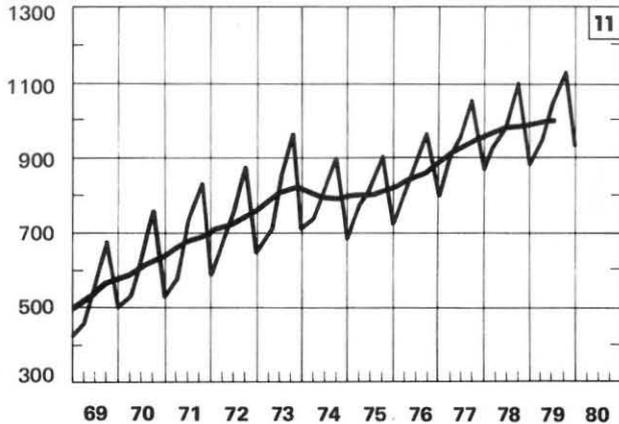
Milliers Totaux bimestriels



10
TRAFIC TELEX

PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL

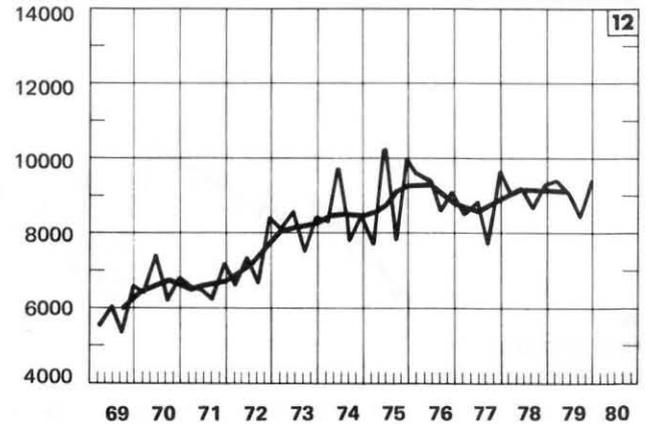
Milliers Totaux trimestriels



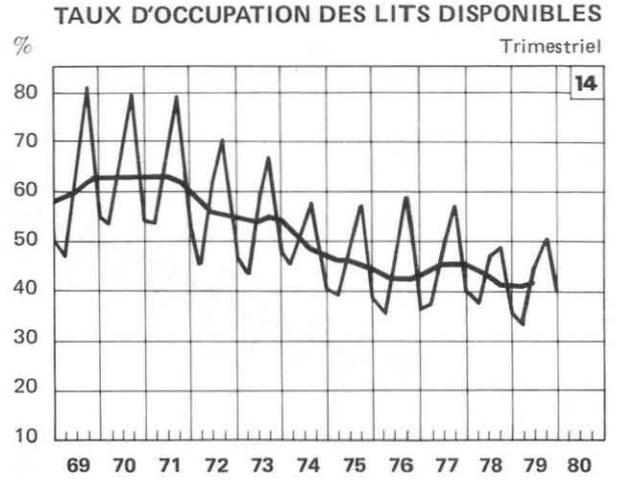
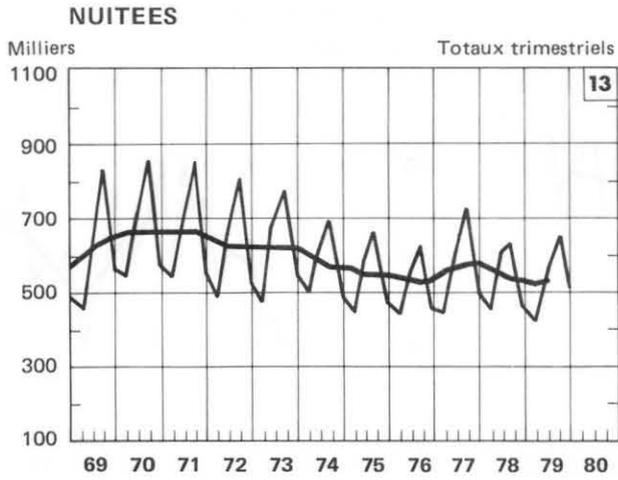
11 - 12
TRAFIC AERIEN

FRET LOCAL

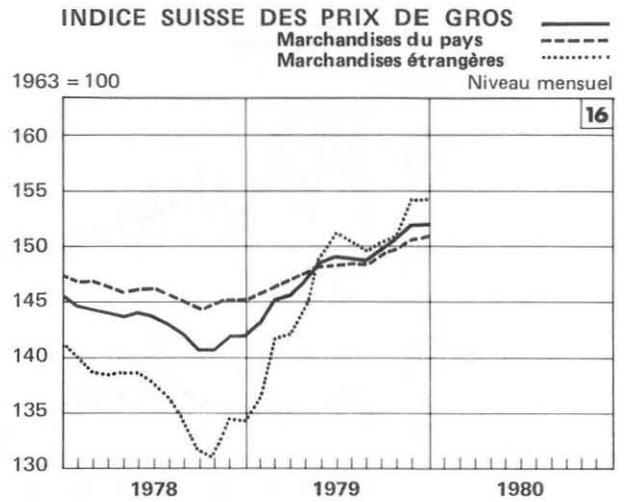
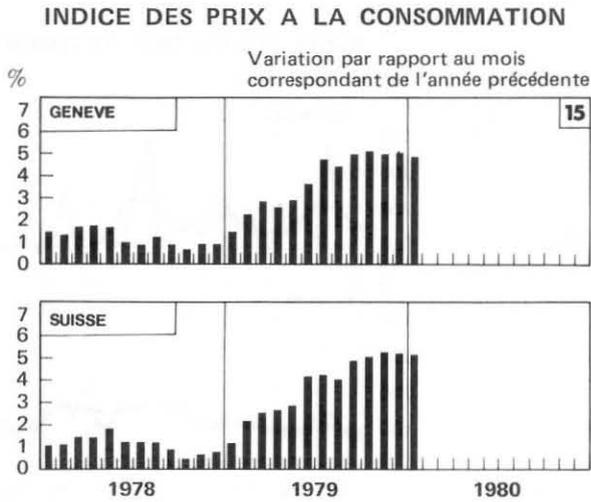
Tonnes Totaux trimestriels



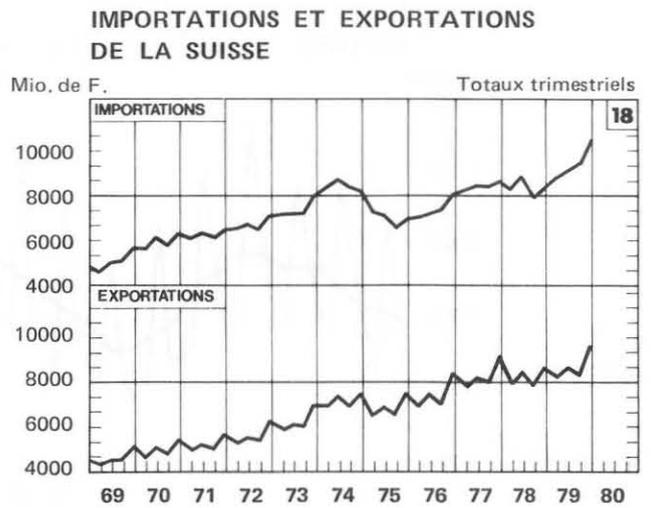
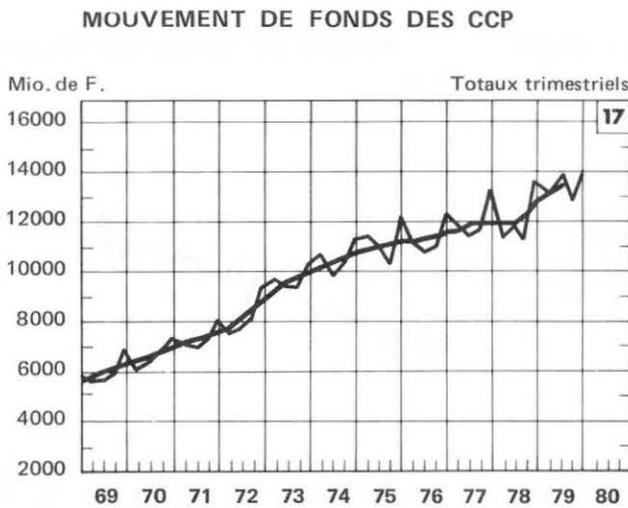
13 - 14
HOTELLERIE



15 - 16
PRIX



17
COMPTES DE
CHEQUES
POSTAUX
18
COMMERCE
EXTERIEUR



19
PRODUCTION
INDUSTRIELLE

